

Cœur de ville, croisement des flux

Pour la redynamisation du centre ville de Maubeuge, j'ai concentré mon travail sur l'axe commerçant de la ville (rue Jean Mabuse et avenue de France) ainsi que les arrières des bâtiments Lurçat. L'aménagement des cœurs d'îlots était indissociable du travail sur les espaces publics majeurs.

Nous héritons à Maubeuge de la reconstruction après guerre de Lurçat, or celle-ci se dessine avec de grands espaces aérés, une vision hygiéniste de la ville, laissant une place importante aux parcs et aux lieux de récréation, de détente. C'est pourquoi on dispose de larges espaces publics, voiries, places, intérieurs d'îlots, propices à un aménagement et à un redimensionnement. L'espace prédominant accordé à la voiture empiète très largement sur les modes doux, ce que je me propose de rééquilibrer.

Mon projet s'articule autour d'un axe, brisé, structurant dans la ville et ponctué de diverses espaces publics qui séquentent l'axe. Les cœurs d'îlots à l'arrière des bâtiments Lurçat sont en lien avec l'axe et tissent avec lui un lien étroit.

Cet axe structurant est porté par l'eau puisqu'en lien direct avec la Sambre, qui vient comme s'épandre dans la ville. L'eau est mis en scène de différentes manières, par un système de noues et de caniveaux, une fontaine s'installant au cœur de la place Jean Mabuse et une vue ouverte sur la rivière. La place Jean Mabuse est redimensionnée pour avoir une réelle fonction de place piétonne (simplification du carrefour) en relation avec la place de l'autre côté de la Sambre. Cette mise en scène est amplifiée de nuit par un jeu de lumières, formant des ondes d'eau, tapissant ainsi le sol de l'axe commerçant jusqu'à la place des Nations.

La rue Jean Mabuse et l'avenue de France sont redimensionnées, l'espace de la voirie est ainsi réduite, les stationnements sont disposés alternativement mais toujours séparés de l'espace piéton qui lui jouit de trottoirs plus larges. Une trame végétale vient séquencer le parcours, tantôt densément, tantôt ponctuellement, créant un rythme à la promenade sans gêner la visibilité des commerces.

Dans les cœurs d'îlots dessinés par Lurçat je me propose de délimiter un espace de frontage, c'est à dire une limite entre l'espace privé (l'habitation) et l'espace public (souvent le stationnement ou le parc). De cette façon se crée un espace plus intime pour l'habitant. Le stationnement est également rationalisé et contraint dans des espaces organisés par la trame végétale.

Chaque cœur d'îlot s'organise différemment selon ses dimensions, sa fonction (square, parc, parvis). Les squares de Liège, Dinant et Charleroi, regroupent les différents modes de déplacement en un espace multimodal, accueillant autant la voiture qui stationne que le piéton qui traverse ou reste, ils deviennent des squares résidentiels. La place de la Concorde, vient rassembler le stationnement au centre à distance du bâti, tramé par le végétal et jouté d'un square pour enfants. La place verte reprend une fonction de parc en englobant le kiosque et en faisant le lien entre le square Jourdan et les bords de Sambre. La place de Wattignies est fractionnée permettant l'accueil du marché, un stationnement résidentiel, un plus fonctionnel et un parc en lien avec l'école et plus loin la Sambre, jusqu'à la « cité jardin » au Sud.

La redynamisation du centre ville de Maubeuge s'articule ainsi autour d'un axe majeur au croisement avec la rivière et s'appuie fortement sur l'héritage laissé par Lurçat.